

+ Laval, le 25 novembre 1937

Cher monsieur Tujol,

Si je ne vous ai pas écrit pendant la tourmente qui a ensanglanté l'Espagne, c'est que je savais que ma lettre ne vous parviendrait pas. Et si j'ai attendu jusqu'à ce jour pour la faire, c'est que je voulais laisser au temps le réorganiser toutes les institutions qui du fait de la guerre ont sombré.

Croyez bien que j'ai souvent pensé à vous. J'avais gardé un tel souvenir des relations que j'avais eues avec vous, lors des 3 récitals d'orgue, que j'avais eu l'honneur de donner sur l'orgue de "l'Orfeo Català" en 1927, 1928 et 1929 !

Combien je serais désireux de savoir à que vous devenez. Avez-vous pu quitter Barcelone à temps ? Quel est devenu

Monsieur Millet, directeur de l'Orfeo? Et  
monsieur Jean Gibert, pianiste, mon compa-  
gnon d'études à la Schola Cantorum de Paris?  
Et monsieur Gibert, organiste, que j'avais ren-  
contré lors de mes récitals? Et ces bons pères  
capucins chez lesquels je recevais une si cordiale  
hospitalité?

Et votre belle salle du Palais de la  
musique, votre bel orgue, n'ont-ils pas eu  
à souffrir? les a-t-on respectés?

Voilà des questions qui me préoccupent,  
et auxquelles j'aimerais bien à avoir une  
réponse. Avez-vous pu reconstituer votre Société  
de l'Orfeo Català? reprendre vos divers concerts?  
Combien je vous serais reconnaissant de me le  
dire.

Bien des fois, pendant la révolution,  
ma pensée s'est portée vers vous tous: elle re-  
vait le amis que j'avais connus à Barcelone,  
cette belle ville que surmonte le Tibi dabo, son  
port, et son orgue dont l'image est exposée  
chez moi, et qui me rappelle de si bonnes  
émotions artistiques.

J'espère que cette lettre va vous  
joindre : ignorant votre adresse, je l'ai-  
vous l'envoie au Palais de la musique,  
espérant ou bien qu'on vous la fera parve-  
nir, ou que l'on voudra bien me donner  
de nouvelles qui m'inquiètent.

Voulez-vous avoir la bonté d'of-  
frir mon plus amical et respectueux bon-  
venir à M. Millet, Jean Gibort, pianis-  
te et organiste. Combien je serais heureux  
de vous revoir et d'avoir de vos bonnes

nouvelles. Pour moi je continue mon  
ministère artistique, dormant ici et là,  
à droite et à gauche des recitals d'orgue.

Veuillez croire, cher Monsieur  
Pujol à l'assurance de mes sentiments  
les plus respectueux et à ma considération  
la plus distinguée.

Chanoine Fauchard

Organiste de la Cathédrale,  
24, rue des Turgans,

Laval

(mayenne)